

DU NORD AU SUD ET RECIPROQUEMENT

Intentions

*Face à Face Nord- Sud.
Ou quelles perceptions ont les lycéens de leur ville,
Ceux du nord et ceux du sud,
Vivent-ils la même ville,
Vivent-ils une ville si différente,
Quel est leur territoire quotidien,
Quel est leur quartier,
Se déplacent-ils dans cette ville,
Souvent,
Comment,
A quelle heure,
Seuls, en bande,
Se connaissent-ils ceux-là,
ceux du nord et ceux du sud,
Quel est leur Marseille commun ?*

C'est, interpellée par ces questions, qu'après une première expérience au Lycée Saint-Exupéry au Nord de Marseille où la ligne 70 a été explorée (départ du centre ville et arrivée devant le lycée), la metteuse en scène Wilma Lévy, a décidé de poursuivre cette recherche avec l'autre Pôle.

Le Lycée Marseilleveyre, au Sud, a alors accepté de se lancer dans cette exploration sensible de la ville, toujours en partant d'une ligne de bus (le 45 : Rond point du Prado-le lycée)

Avec deux classes de 1^{ère} ES (une classe par lycée), artistes, lycéens, enseignants tenteront de répondre à ces questions à travers une proposition qui mêlera déambulation, exposition et théâtre.

Ce projet se construit avec le concours et le regard du géographe Jérémie Garniaux (collectif La Folie Kilomètre) et de la vidéaste Catherine Legrand.

Une coproduction compagnie des passages et Cosmos Kolej/ La Gare Franche
Avec l'accueil complice du Théâtre de la Criée et du Théâtre du Gymnase.

Génèse

Ce travail *Du nord au sud... et réciproquement* a pris naissance à la suite de la création de *Sous un ciel de chamaille* de Daniel Danis. Ce texte met en présence deux enfants, l'un palestinien, l'autre israélienne, de part et d'autre d'une frontière.

J'avais invité aux répétitions et mené un travail de recherche avec les élèves de Première L du Lycée Saint Exupéry : la question de la frontière avait résonné très fortement pour eux. C'est nourri de ça, et du travail que je mène depuis plusieurs années dans les quartiers Nord de Marseille (collèges, lycées, groupe de femmes) que j'ai eu envie d'aller creuser ce qu'était la frontière dans cette ville.

C'est une ville très étrange à cet endroit là, tous sont marseillais (à la différence de Paris et de sa banlieue) et en même temps, comme l'a dit une jeune fille dans le projet, « on est tous séparé, on est tous dans la même ville, du coup c'est trop nul. »

La volonté était de partir de la géographie de la ville et de certains de ces axes de circulations. J'ai choisi pour mener le projet deux lycées géographiquement très éloignés l'un de l'autre mais qui d'une certaine manière se ressemblent : la proximité de la mer et l'éloignement du centre ville. Mais à travers ces lycées nous sommes dans la question de Quartiers Nord/ Quartiers Sud. Quand on vit à Marseille on sait que ces étiquettes racontent beaucoup de choses et portent avec eux beaucoup de préjugés.

Ce projet va permettre aux élèves de se rencontrer et en tout cas de passer physiquement cette frontière Nord/ Sud, de peut-être faire tomber certains préjugés, et nous faire découvrir ce qu'il y a de commun dans cette génération même si leur réalité quotidienne et ce qu'ils ont à vivre est fort différent.

Une restitution de ce travail a eu lieu à la **Gare Franche en mars 2015** dans le cadre d'un « bOn moment » de la Gare Franche et de la Biennale des écritures du réel organisée par le Théâtre de la Cité.